

L'épître à un esprit fort, sur ses écrits contre la Religion, acheve de donner une idée juste de l'emploi que Mr. B. fait de ses talens; on ne peut les dévouer à une fin plus noble, plus digne de l'auteur & du distributeur de tous les talens. On a remarqué souvent que l'incrédulité si fiere & si pleine de confiance lorsqu'elle attaque & qu'elle démolit, est bien foible & bien impuissante lorsqu'elle édifie. Avant de détruire une habitation quelconque, il faudroit s'assurer les moïens de lui en substituer une autre plus commode & plus solide; or c'est où les ressources de l'impiété se démentent absolument.

Mais tu veux, diras-tu, détruire dans la France  
Des préjugés obscurs, enfans de l'ignorance;  
Eclairer notre foi sur d'antiques écrits,  
Qui de l'erreur publique empruntent tout leur  
prix;  
Qui se parent en vain d'une illustre origine,  
Et n'offrent aucun trait de l'empreinte divine.  
Eh bien! détrompe enfin les crédules mortels.  
Erige un nouveau culte, & de nouveaux autels.  
Ouvre-nous le berceau de l'homme à sa naissance;  
Discute tous les faits qui fondent sa croyance;  
Et pour mieux préparer nos esprits & nos cœurs,  
Etale; à nos regards, tes plus riches couleurs.  
Peins-nous plus noblement le maître du tonnerre,  
Quand il vient, pour instruire, ou pour punir  
la terre;  
Quand les monts enflammés fondent à son aspect;  
Quand le ciel, sous ses pas, se courbe avec res-  
pect;  
Lorsqu'au moindre signal, blanchissante d'écume,  
La mer s'enfle & mugit, la tempête s'allume,  
Couvre d'un voile affreux l'univers obscurci,  
Et revole à ses pieds, en disant : me voici.